

YOAN SORIN

<https://ddabretagne.org/fr/artistes/yoan-sorin/oeuvres>

yoansorin@gmail.com

« Entre désordre et poésie : le matérialisme créatif de Yoan Sorin
Yoan Sorin, à l'image de Kafka qui écrivait que chacun « porte une chambre en soi », est un artiste du nomadisme. Là où certains font de l'atelier une « piazza rassurante », lui fait de l'itinérance le cœur de sa démarche, transformant l'instabilité en une véritable force créative.

Sa mobilité ne se réduit pas à une simple anecdote biographique, elle devient une véritable posture défensive, une réponse politique face à la précarité que subit l'artiste contemporain. Chez Yoan Sorin, la création surgit de l'instant, dans l'urgence et sans préméditation, chaque espace vierge – le White Cube en tête – devient un terrain de jeu où l'acte créatif s'incarne pleinement. Son approche de l'installation prend ici une dimension littérale : il s'installe dans le lieu, le fait sien, pour ouvrir à la nouveauté, au surgissement de l'inédit. »

Pierre Ruault, magazine Zéro deux, numéro 110

Yoan Sorin vit et travaille à Arles. Il est diplômé de l'École supérieure des beaux-arts de Nantes Métropole et des universités de Montréal et de Cuenca. Ses dessins, peintures, vidéos et performances troublent les distinctions entre la culture populaire et l'art. Son travail a été présenté, entre autres, au Musée Norton (West Palm Beach, 2024), à 40mcube (Rennes, 2024), aux Capucins (Embrun 2022), au Frac des Pays de la Loire (Nantes, 2016), au MNAC (Bucarest, 2016), à la Hunter East Harlem Gallery (New York, 2018), au CAC Bretigny en 2019, à Embajada Porto Rico en 2021. Il collabore avec les chorégraphes Dana Michel (Lion d'argent 2017) depuis 2013 et avec Amanda Piña depuis 2017.

40MCUBE 2024



La pratique artistique de **Yoan Sorin** prend la forme de peintures apposées sur supports variés, de sculptures composées de matériaux divers, d'objets assemblés puis peints, de performances impliquant son propre corps. Chaque élément alimente voire contamine les autres de manière fluide, au sein d'installations qui constituent des compositions en trois dimensions sans cesse renouvelées par la déambulation. Habitées, ses expositions où la couleur est déterminante baignent dans une atmosphère où la sérénité cohabite avec l'inquiétude.

Pour son exposition à **40mcube**, *Chronique de l'oubli*, **Yoan Sorin** réalise de nouvelles œuvres qui évoquent le temps et la mémoire. Dans son principe de production qui consiste à récupérer des matériaux, des objets et du mobilier qu'il assemble, transforme et unifie par la peinture, il emploie des éléments relevant du registre du temps, constituant un inventaire non exhaustif des objets qui le mesurent, des formes qui le matérialisent, des représentations qui permettent de s'y repérer ou de mémoriser. Ainsi les montres et les horloges s'immiscent de manière insistante dans les œuvres, les quadrillages sont omniprésents.

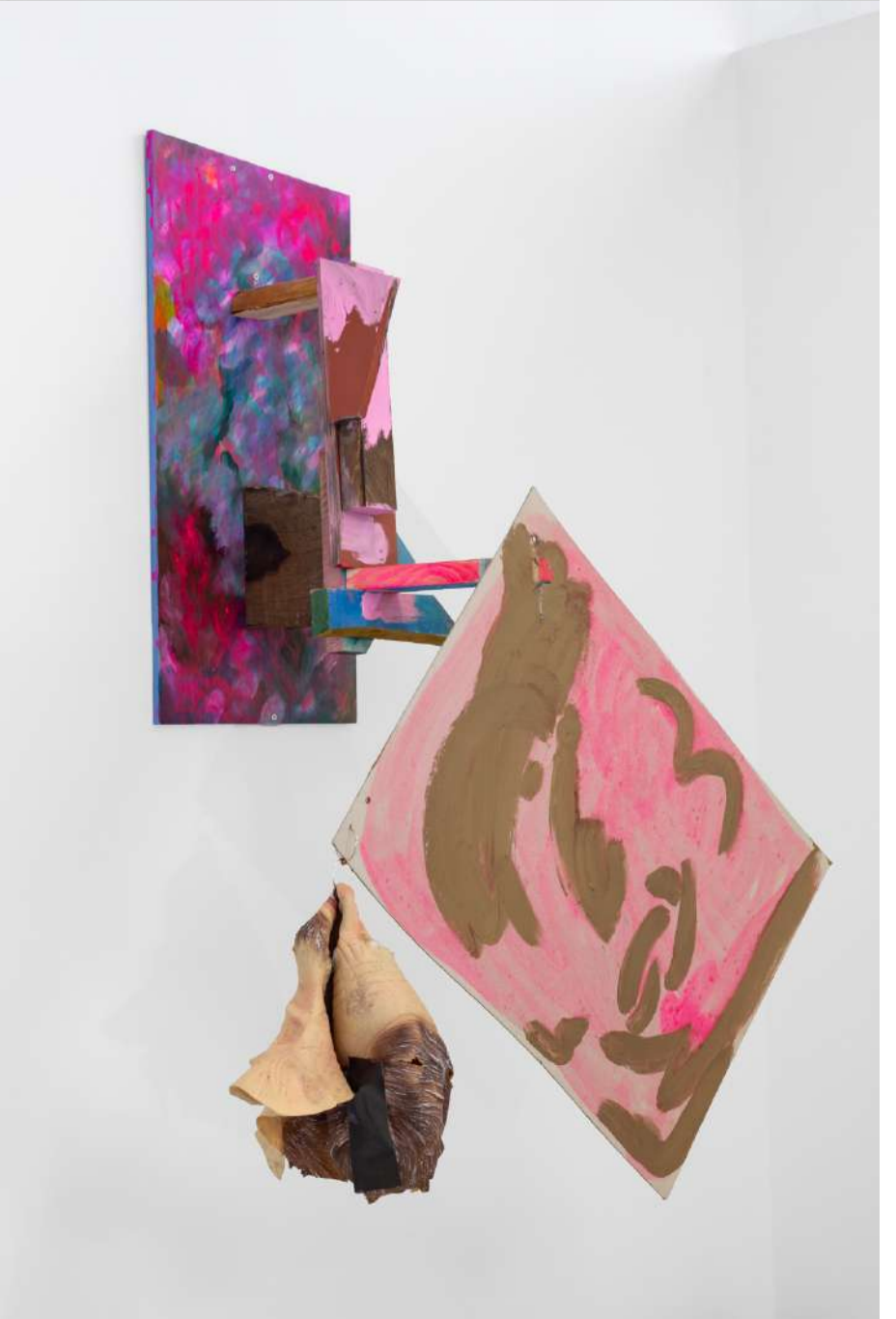
L'artiste joue avec ces formes comme il joue avec le temps et ses déclinaisons, sur un principe d'épuisement. De fil en aiguille apparaissent la périodicité, la récurrence, la répétition, le rythme, la boucle, la variation.

L'exposition fonctionne comme une composition temporairement figée mais qui intègre des évolutions, et peut se décliner en différentes combinaisons. Certaines des peintures, réalisées sur des plaques d'acier Corten, vont enregistrer le passage du temps en s'oxydant, tandis que d'autres, réversibles, permettent des changements réguliers dans la durée de l'exposition. Comme une éphéméride, une peinture en remplace une autre chaque semaine, une page de calendrier perpétuel est tournée chaque mois, et des agendas sont échangés contre des peintures plus abstraites.

Si tout ceci semble savamment construit et s'articuler à merveille, l'artiste introduit cependant à tous les stades une dose de perturbation. De petits objets énigmatiques, n'ayant apparemment aucun rapport avec le registre de l'exposition, viennent s'ajouter à cet ensemble homogène comme autant de déviations. Un masque, un collier à grelot, un rat en plastique sont des accessoires qui s'activent dans le cadre des performances que l'artiste réalise dans ses expositions, proposant encore une nouvelle temporalité et une autre manière d'habiter cet espace. Les cadrans des montres sont masqués par une couche de peinture, les horloges fonctionnent sans pour autant être à l'heure. Le calendrier ne donne aucune indication de mois ou de jour, l'agenda aucune information. Un cercueil dressé devenu horloge fonctionne comme un compte à rebours, tandis que des métronomes donnent simultanément deux rythmes différents qu'une bande audio composée de claquements de langue – humains donc imparfaits – vient contrebalancer. Ce rythme entêtant et hypnotique de la composition sonore constitue une forme d'accélération se muant en pression. Poursuivant son cheminement, l'artiste nous amène ainsi de l'obsession à l'oubli.

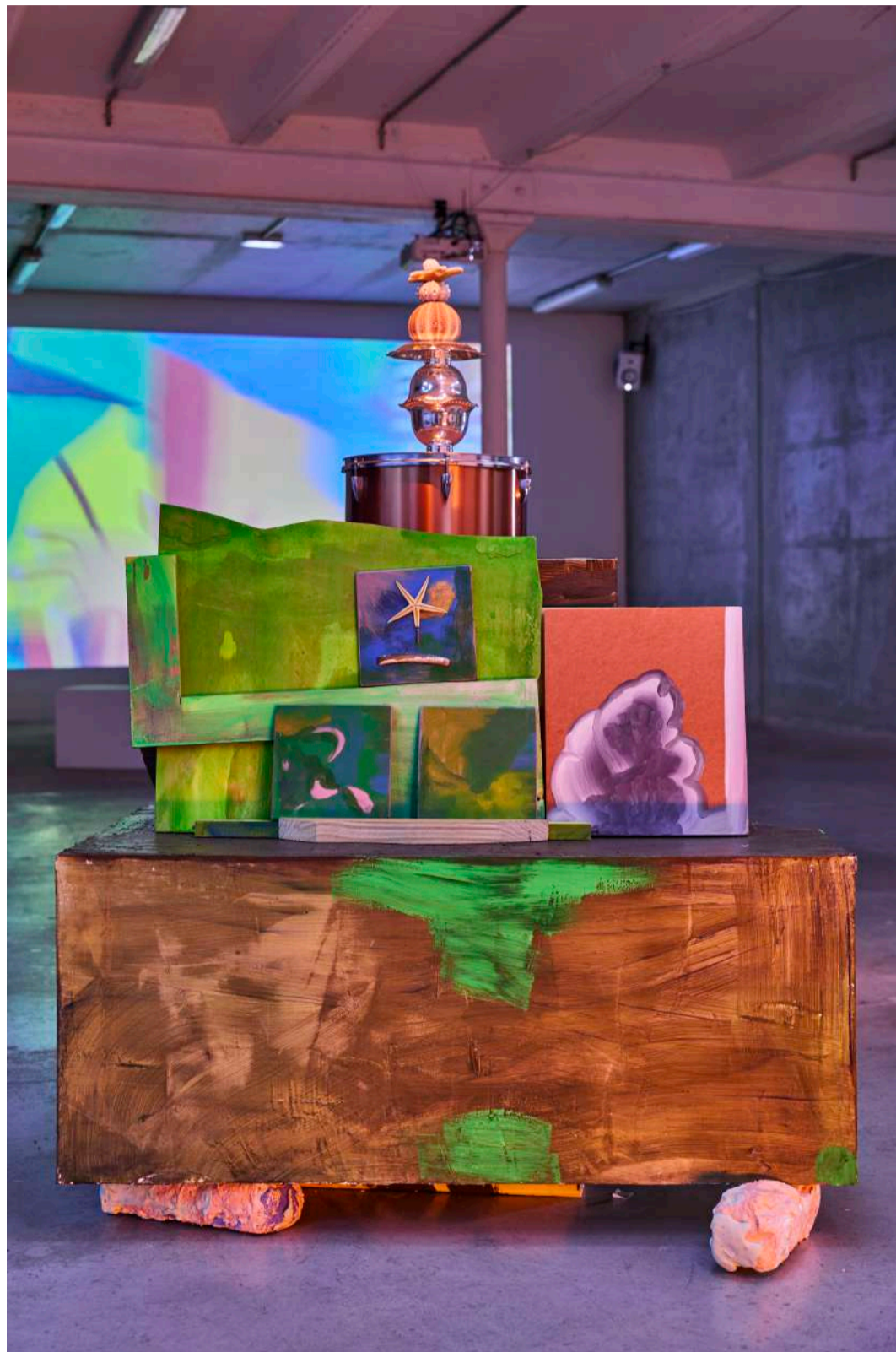
Car jouant aussi avec les mots, celui de chronique dans sa double signification, en tant que récit chronologique et comme un symptôme qui s'installe lentement mais durablement, l'exposition de **Yoan Sorin** témoigne du ressenti d'une urgence permanente.

Anne Langlois



PIÈCES DÉTACHÉES

FRICHE BELLE DE MAI 2024



Yoan Sorin pratique la performance au même titre que la sculpture ou la peinture dont le tout participe autant d'une pensée de la trace que d'une forme de « Chaos Monde » pour emprunter une notion d'Édouard Glissant. À la manière d'un journal intime, sa pratique se fonde sur des mythologies éclatées que l'artiste actualise via des dessins, installations, peintures et performances. Puisant son inspiration dans le monde qui l'entoure, Sorin collectionne des objets abandonnés trouvés lors de ses trajets quotidiens, ou bien des restes d'installations pour fabriquer ses propres espaces immersifs et empiriques. Influencés par son héritage caribéen, les vestiges qu'il collecte le relie intrinsèquement à ses racines, racontant l'histoire de sa généalogie de manière indirecte et profondément poétique. **Yoan Sorin** combine la prise de note et la fabrication d'objets appréhendés sous la forme de puzzles, slogans ou proverbes. À l'image de ses nombreux carnets remplis de dessins réalisés quotidiennement, sa production mêle artisanat et low-tech, indiscipline et sens de la dérision. Puisant dans les matériaux utilisés au cours d'expositions passées et expérimentant par « bricolage intuitif », Yoan Sorin, conçoit une nouvelle installation à Marseille. (Texte du cartel)

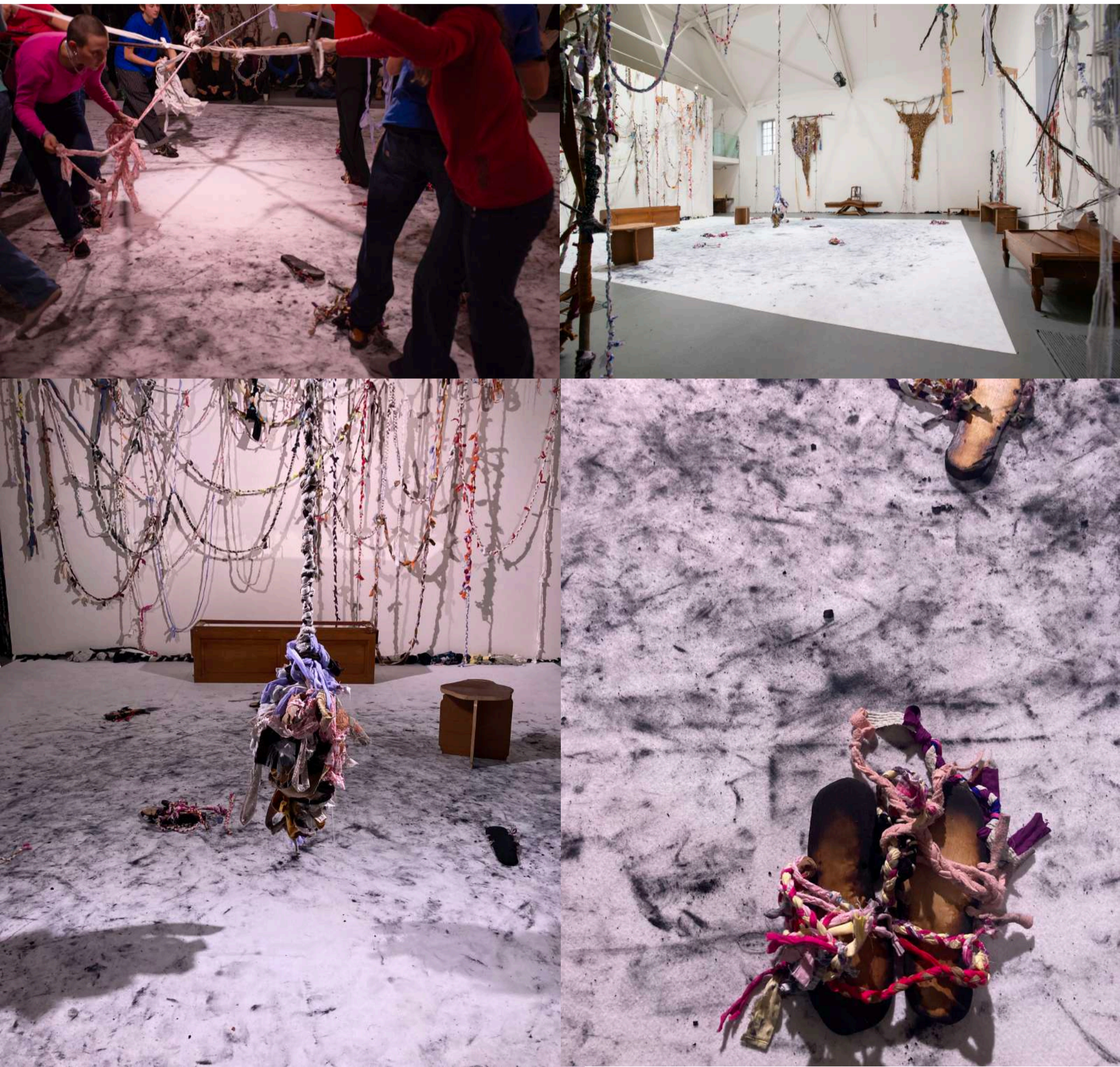


DE NOUS À NOEUDS

LA CHAUFFERIE 2024

« De nous à nœuds, prélude » se présente comme une expérience collective immersive. Pendant une semaine, 68 étudiant·es d'Année 1 accompagnés de l'artiste Yoan Sorin ont exploré la notion de collectif dans le processus de création, en étant confronté·es à un contexte d'urgence, induit par la temporalité du format. Tout cela mis bout à bout a favorisé l'idée de « faire ensemble », pour ne pas dire faire avec.

Au fil des jours, échanges et expérimentations ont tissé des liens entre les participant·es, tout autant qu'ils en ont révélé les amitiés. Les matériaux glanés au cours de cette expérience ont été transformés avec et par leurs soins en nœuds, tresses et banderoles, figeant ainsi dans des formes hautes en couleurs la collaboration, voire la solidarité. L'exposition qui en découle n'est pas une restitution, elle est une prolongation du workshop où le collectif « De nous à nœuds » a commencé de prendre la liberté d'exister.



QUI POURRAIT NOUS EMMENER PRÈS DU SOLEIL ?

CAC LES CAPUCINS 2022

Qui pourrait nous emmener près du soleil ? Là où, selon l'intuition brûlante d'un enfant participant à la résidence en milieu scolaire, il serait possible d'approcher l'endroit idéal pour apprendre et échanger. Marie Preston et Yoan Sorin sont artistes invités cette année, ils sont intervenus auprès de quatre classes des deux écoles primaires d'Embrun, Pasteur et Cézanne.

Qui pourrait nous emmener près du soleil ? est une expérience et une exposition collaborative qui sont sous-tendues par la question de la transmission et ses conditions au sein de l'école bien-sûr mais aussi en-dehors, poursuivant l'idée d'une société éducatrice. Marie Preston et Yoan Sorin ont moins défini un cadre qu'imaginer des mises en relation et de nouvelles manières de faire et d'apprendre auprès des autres : les camarades de classes, les enseignants, les familles et tous ceux qui souhaitent partager leurs savoir-faire.

La découverte est possible partout, ici comme ailleurs. Les enfants ont ainsi visité Le Gabion, un centre de formation en terre crue situé en périphérie d'Embrun et ils ont été initiés à la pratique de la vannerie par Lucile Bou, une artisane haut-alpine. Il s'est agi de déplacer le regard, créer les conditions du dépaysement par l'apprentissage de gestes nouveaux, l'appréhension physique de matériaux et la mise en commun d'intuitions. Un partage sensible du faire qui a côtoyé, tout le temps de la résidence, des moments d'écriture, de restitutions d'impressions et d'émotions.

Marie Preston, dont la recherche artistique porte sur les pratiques de co-création, notamment leur lien avec les pédagogies alternatives expérimentées depuis les années 70 en France, a proposé aux élèves et leurs professeurs de réaliser un journal scolaire sur le modèle de celui imaginé par Célestin Freinet dans la première moitié du XXème siècle. Après avoir adapté les outils professionnels de l'imprimerie aux enfants, le pédagogue avait fait installer le matériel d'impression en classe. Les élèves pouvaient ainsi l'utiliser de manière coopérative et témoigner de leurs activités en cours.

Ici, l'artiste et chercheuse a suggéré que le journal se déploie sous différentes formes : des livrets et des affiches, largement distribués et diffusés dans les écoles et la ville le temps de la résidence, puis dans l'exposition sous la forme d'une édition. Parallèlement la radio Ram 05 et le Dauphiné Libéré ont mis à disposition sur leurs supports respectifs des espaces de libre expression. Toutes les semaines, en plus de découvrir les rouages de la presse papier et les studios d'enregistrement radiophonique, les enfants ont livré leurs impressions sur l'expérience menée au plus grand nombre. Ce projet n'avait de sens que s'il débordait du contexte même de l'institution à savoir l'école et le centre d'art. Il fallait faire entendre les voix des enfants hors des cadres qui leurs sont habituellement dédiés et les mêler parmi toutes les autres.

L'exposition Qui pourrait nous emmener près du soleil ? contient l'histoire de sa conception, elle a été pensée sur place, à mesure des échanges avec et entre tous les protagonistes du projet. Avant la résidence, Yoan Sorin n'avait aucune idée préconçue de la forme qu'elle prendrait. C'est d'ailleurs une de ses habitudes de travail, une manière pour lui d'être parfaitement à l'écoute d'un lieu, de son histoire et de celles et ceux qui l'animent. L'artiste se nourrit aussi bien des pratiques artisanales rencontrées que des récits entendus. Il traduit les gestes, les formes et mots des autres en une langue intuitive hybride.

À partir des dessins et textes libres des élèves citant régulièrement la cabane dans les bois, le soleil immense et les animaux sauvages comme décor rêvé de leur vie d'enfant, il a construit aux Capucins un concentré de paysage, dans lequel chacun peut projeter ses désirs de nature, de convivialité, de solitude aussi. Un endroit foisonnant, jalonné de ponts, rivières et passerelles comme autant de chemine-ments possibles de la pensée, parce que l'histoire de cette exposition n'est pas linéaire, parce qu'elle est avant tout animée par le travail de l'imagination dont le terrain est toujours instable, en mouvement.

Avec Qui pourrait nous emmener près du soleil ? Yoan Sorin conjugue le singulier avec le pluriel, à l'image de la grande peinture murale qui rythme l'exposition et réalisée à tour de rôle par tous les élèves de la résidence. Par l'application de quelques délicats liserés de bleus ciel et verts d'eau, l'artiste fait entendre une musique harmonieuse dans le brouhaha charmant et exalté des dessins d'enfants juxtaposés.

Solenn Morel



DÉSORDRES

3 BIS F 2023

Après une résidence de recherche d'une année au 3 bis f, Yoan Sorin inaugure le cycle d'expositions de la nouvelle saison 2023-2024 avec son exposition Désordres. À travers son travail aux multiples facettes, l'artiste explore les défis et les possibilités de l'expérience humaine. La rencontre, véritable point de départ et moteur essentiel de cette exposition, transcende les limites pour devenir une véritable célébration de la diversité. Les œuvres se présentent comme des formes plastiques accueillantes, prêtes à recevoir la singularité de chaque individu, offrant un espace où chacun·e peut trouver sa place et se connecter à travers l'expression artistique. Un voyage fascinant au cœur des désordres qui révèle la beauté et la richesse de notre humanité.



CV

Expositions

Expositions individuelles

2024

Chronique de l'oubli, 40mcube, Rennes

2023

Désordres, 3bisf, Aix en Provence

2022

Qui pourra nous emmener près du soleil ?, avec Marie Preston, Les Capucins, Embrun

2021

À deux pas du silence, espace d'art contemporain 14N61W, Fort de France, Martinique

2020

Ce que savent nos mains, Ravisius Textor, Nevers
DILVA, avec Io Burgard, Où lieu d'exposition, Manifesta13, Marseille

2019

Slash Universe, avec Dana Michel, CAC Brétigny, Brétigny sur Orge
Tout cela n'est rien, c'est la vie, Mobilier Peint, 40m Cube, Rennes

2018

Quand le soleil s'éteint, 14N61W galerie, Fort de France

2017

Watch your back, Mosquito Coast Factory, Campbon

2016

Helter Skelter, une copie sans modèle, Frac Pays de la Loire, Carquefou
Premier essai, exposition avec Flora Moscovici, Les ateliers, Clermont-Ferrand

2015

Just Do It, BAD, Bruxelles, Belgique
Just Do It - Part 2, Galerie du 48, Rennes

2013

Chaos suspendu, Galerie ARTEM, Quimper

2010

Unlearn, Uclm, Cuenca, Espagne

2009

Dobrak v Bratislave, A4, Bratislava, Slovaquie
Drawing Dayss, Kino Metro, Trencin, Slovaquie

Performances

2024

La frange de la frange, Twali, Marseille
Pour tous les diables, Pac Belsunce, Marseille
Frapper creuser, Frac Sud, Marseille

2023

Soirée Astrale, 3bisf, Aix-en-Provence
Désordres et la conspiration des enfants, avec Camille Louis, 3bisf, Aix-en-Provence
Prémices, 3bisf, Aix-en-Provence
Napzone, supervues, Vaison la Romaine

2022

Santa Maria, biennale de Coimbra, PORTUGAL

2021

Dogs Out, La Station
Chambre 10, Ovni Festival, Hotel Rivoli, Nice

2020

Dilva, Actoral, Marseille
L'éloge des vents contraires, Triangle, Marseille
Via 66, Artorama, Marseille

2019

Comme l'oiseau, les ateliers des Arques
Champagne, Les nourritures criées, Douarnenez
The jaguar and the snake, Festival cité, Lausanne, Festival parallèle Marseille, Fondation Cartier Paris, Stuk Leuven
DSMVI, Do Disturb, Palais de Tokyo
Les noyades, Artrama off, Le Collective, Marseille

2018

Choix simple élévation temporaire, Galerie Marcelle Alix, France
The Hand, Bande à Part, MRAC Sérignan, France
Espace vert, 14N61W, Fort de France, Martinique
Sur la sueur platonique, Théâtre de l'étoile du nord, Paris, France
Estran, avec Colombe Marcasiano, Peumer Boudou, France

2017

The Jaguar and the Snake, danseur et plasticien pour Nada Production, Desingel, Anvers, Belgique
The school of the Jaguar, En collaboration avec Amanda Pina et Nada Production
Coupe Courte, démarcation, Zoo Galerie, Nantes, France
Faire un effort, avec Nicolas Hostein, Galerie Plein jour, Douarnenez, France
Mont Confiance, Mains d'oeuvre, Saint Ouen, France
On fait ce qu'on veut, on est ce qu'on fait, on est ce qu'on veut, Victoria, Campbon, France
Tamarraw, Nadalokal, Vienne, Autriche
Vulgaly et le sens de l'envers, performance dans son exposition Helter Skelter, Une copie sans modèle, Frac des Pays de la Loire, Carquefou

2016

Mercurial George, Dana Michel, conseiller artistique
Blue Window, scène ouverte, Paris, France
Coke Tale, Performance avec Flora Moscovici, Post diplôme ENSBA Lyon, France

2015

Si j'existe je ne suis pas un autre, le Quartier, Quimper, France

2014

Uncanny valley stuff avec Dana Michel, Eesab Quimper, France
Si j'existe je ne suis pas un autre, Friche belle de Mai, Marseille, France

Expositions collectives

2024

Eaux troubles : réfractions des Caraïbes, Passerelle, Brest
Strike fast, dance lightly, Musée Norton, West Palm Beach, USA
Des exploits des chefs d'oeuvre, Frac Sud et Mucem, Marseille
Des grains de poussière sur la mer, Friche Belle de Mai, Marseille
Art Situacions, Fondation Fiminco,
De Nous à Noeuds, La Chaufferie, Strasbourg
Solstice d'hiver, Table d'immédiat, Arles

2023

Des grains de poussière sur la mer, La Ferme du Buisson, Noisiel
Art situacions, artco Madrid, La Capella Barcelone, ESPAGNE
Le grand show, Glassbox, Paris
La maison mystérieuse, Fraeme, Marseille
10 is a magic number, 14N61W, Fort de France
Des grains de poussières sur la mer, la ferme du Buisson, Noisiel

2022

Meia Noite, Anozero Biennale, Coimbra, Portugal
Dust Specks on the sea, San Francisco Art Institute, USA

2021

Erosion 972, 14N61W, Fort de France, Martinique
Rubis sur l'ongle, Le 33, Marseille France
Dust Specks on the sea, 516 Arts museum, Albuquerque, USA

La grande diagonale, La Station, Nice

2020

Dust Specks on the sea, Little Haiti Cultural Center, Miami, USA
Staying with the trouble in painting, Building Cannebière, Marseille
Welcome to Violences, 14N61W, Fort de France

2019

Le Club, Ateliers des Arques, Les Arques
Air de fête, hors les murs - Frac Bretagne, Saint Briac
Personne pas même la pluie n'a de si petites mains, La Criée, Rennes
Dust specks on the sea, Hunter East Harlem Galerie, New York, USA
Feel it for all of us, Avec Scolli Acosta, Ideal Frustuck, Paris

2018

Polar Editions, Rinomina, artorama, Marseille
G.I.F.C, Western exhibition (Chicago), PT2 Gallery (Oakland), USA
Sans Titre, 14n61w, Fort de France, Martinique
Bande à Part, Musée régional d'art contemporain de Sérignan, France Déclassement, avec Mobilier Peint, Chateau d'Oiron, France
C'était l'été, Galerie des Beaux arts de Nantes, France
Quit us deus, la collective, Notre Dame de la Selette, Artorama off, Marseille

2017

Painting Spirit, Zoo galerie, Nantes, France

2016

Its not you, it's me, Pont croix
The House is looking for an admiral to rent, MNAC, Bucarest, Roumanie
Une Forme Olympique, Centre d'art HEC, Jouy en Josas

2015

4/4 une constellation, Le Quartier, Quimper, France
Alfred Jarry Archipelago : La valse des pantins acte 1», une invitation de Julie Pellegrin et Keren Detton, Le Quartier, Quimper, France

Recto/Verso, Fondation Louis Vuitton, Paris, France
Surmultiplié, Zoo galerie, Nantes, France

2014

Bruno Peinado « L'écho / Ce qui sépare », FRAC Pays de La Loire, Carquefou, FRANCE
La petite collection, Galerie White Project, Paris, France
Peindre 2, Galerie Mika, Rennes, France
Pretexte» Act'oral, Friche Belle de Mai, Marseille, France

2013

Thrills and chills, CAN Christina Androulidaki gallery, Athènes, Grèce

2012

art buffet, Ekthesi galerie, Kefalonia, Grèce
sketchbook project, Art house co-op Brooklyn, USA

2011

PiPa, Piso Pasillo, Cuenca, Espagne

2010

Maison Idéale, Ecole Atelier, Jacmel, Haiti

2009

MIMO, Centre d'art français, Valencia, Espagne

Commissariat d'expositions

2024

De nous à Noeuds, prélude, La Chaufferie, Strasbourg

2022

Motifs, Raisons d'agir, Frac Bretagne Hors les murs, Espace François Mitterrand, Guingamp

2018

Chronique d'une journée ordinaire, avec Dana Michel, Colombe Marcasiano, Florian Sumi, Scolli Acosta, en partenariat avec le CAC
Passerelle

2016

Instructions, Hub-Hug, 40mcube, Liffré
Les Vases Bleues, WOOP, Le Quartier, Quimper, France
My Beach, Camille Tsvetoukhine / WOOP, Douarnenez, France

2015

4/3, Lazarus et Aleuž Vážně / WOOP, Galerie ARTEM, Quimper, France
Comme ma poche Club superette / WOOP, Chez Jeannette, Pont-Croix, France
Workshop Lola Gonzales, Ronan Riou, Marion Molle, WOOP, Auditorium de la chapelle, Quimper, France

Workshops & Juries

2024

Faire avec, HEAR Strasbourg

2023

Nouv.eau.elle.s producteur.ice.s, espace BTP Fraeme, Marseille

Sessions, 3bisf, Aix en Provence

2022

Motifs, raisons d'agir, Esatco et AMA, Frac Bretagne hors les murs, Guingamp

Écho, en dialogue avec l'exposition Moderns Lovers, MACVAL

Mont journal, écoles primaires d'Embrun avec Marie Preston, Embrun

Rouvrir le monde, Les Lavandes, Orpierre

2021

Membre du jury DNSEP ESAD Grenoble, France

Waldaix, workshop avec les masters Écopoétiques de l'attention, ESAAIX, Aix-en-Povence, France

Crusoe, workshop avec les étudiants de l'école des Beaux-Arts de Saint-Brieuc, France

Floor is lava, workshop avec les étudiants de EESI Poitiers, France

2020

Orange-Rouge, IME Les Moulins Gémeaux, St-Denis, France

Ce que savent nos mains, Workshop et exposition, ESAAB Nevers et Ravissius Textor, Nevers, France

Playtime, Workshop en ligne, Dna EESI Poitiers, France

Spectacle, Workshop en ligne, DNSEP EESI Poitiers, France

TMTC, atelier de création digital, Friche Belle de Mai, Marseille, France

2019

Egoparada, atelier de création et performance, Lycée Jean-Pierre Timbaud et CAC Brétigny, France

Impulstanz, workshop avec Dana Michel, Vienna

2018

Mondographie, atelier d'expression plastique, Bonus, Nantes, France

2017

C'est Mon patrimoine, Macval

Workshop Blitzkrieg, EESAB Brest, France

Workshop Blitzkrieg, EESAB Quimper, France

2016

Workshop sculpture, EESAB Quimper, France

2015

Bonsoir using wall, avec Edwige Fontaine, EESAB Brest, France

Refuznik, avec Romain Bobichon, EESAB Brest, France

Publications

Zero 2, numéro 110

<https://amlatina.contemporaryand.com/editorial/yoan-sorin/>

Art Press 2, numéro 43, page 98 Yoan Sorin sur le ring par Jean-Marc Huitorel

Zero 2 en ligne, Helter Skelter par Eva Prouteau

Le Quotidien de l'Art, n° 1211, Yoan Sorin, Le Quotidien Vaudou par Pedro Morais

Une forme Olympique, Hec Paris, par Jean-Marc Huitorel

<https://www.arte.tv/fr/videos/102269-011-A/yoan-sorin/>

<https://www.franceculture.fr/emissions/les-carnets-de-la-creation/les-carnets-de-la-creation-du-mercredi-02-mai-2018>